

L'impressionnante mue de l'historique chantier naval de Mies

PREMIUM



Le chantier naval de l'Epine sera refait à neuf après le départ de Jean-Paul Sartorio.

ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

PAR GREGORY BALMAT

Réagir à cet article

MIES Le mois de juin est le dernier pour le chantier naval de Jean-Paul Sartorio qui prend sa retraite après plus de 40 ans d'activité. La zone va connaître d'importantes transformations dans la forme comme dans le fond.

Ça s'agit du côté des rives lacustres de Mies et Tannay. Après les transformations de la buvette et avant les aménagements de la plage et plus tard la construction d'un nouveau port, c'est au tour du chantier naval de l'Epine de se préparer à connaître une mue en profondeur.

Dans quelques semaines, Jean-Paul Sartorio partira à la retraite après quarante-cinq années passées à retaper et construire des embarcations. Une page se tourne assurément et un petit bout du patrimoine lacustre lémanique s'évanouit (lire encadré). Mais les autorités myarolanes ont fait de ce départ une opportunité pour totalement revoir la zone, tout en respectant son ADN.



Nous voulions maintenir le chantier naval car plusieurs d'entre eux ferment dans la région."

GUY DÉRIAZ MUNICIPAL DE MIES

«La commune était déjà propriétaire du chantier naval, explique Guy Dériaz, municipal. Quand nous avons appris que Jean-Paul Sartorio désirait remettre, nous avons décidé de lui racheter son fonds de commerce.» Un moyen de soulager le couple Sartorio qui commençait à être approché par de nombreux repreneurs et une mesure qui permet à la Municipalité d'exercer un contrôle total sur le profil des futurs occupants.

«Nous voulions maintenir le chantier naval car plusieurs d'entre eux ferment dans la région. Nous avons aussi dans l'idée d'élargir l'offre pour qu'un maximum de personnes puisse en profiter.» Finalement, la Municipalité a arrêté son choix sur une équipe constituée de cinq sociétés aux prestations complémentaires réunies au sein d'une SA.

La rénovation complète du chantier de l'Epine pourrait démarrer dès le mois de juillet pour une réouverture au printemps 2020. Coût de ces travaux: près de 2,5 millions de francs.

UN ESPRIT CONSERVÉ MAIS MODERNISÉ



«Plus grand-chose était aux normes dans ce bâtiment. Nous avons un peu joué la montre jusqu'au départ de Jean-Paul Sartorio», concède Guy Dériaz. Le bâtiment sera donc en grande partie reconstruit, cependant une expertise menée en amont a permis de conserver les dalles et la charpente qui se sont avérées en bon état. Le gabarit extérieur du chantier naval sera légèrement augmenté, mais la forme caractéristique du bâtiment sera conservée. Le rez-de-chaussée sera toujours largement consacré au chantier naval avec un vaste hangar pouvant contenir trois embarcations simultanément. La partie arrière accueillera, quant à elle, un magasin nautique. A l'étage, plusieurs bureaux seront mis à disposition des locataires, ainsi qu'une vaste salle de réunion de 100 m² affublée de larges baies vitrées offrant un point de vue imprenable sur le lac. Cet espace sera notamment utilisé pour diverses formations données par les occupants des lieux. «Cette salle sera aussi accessible directement de l'extérieur, précise Guy Dériaz. Cela permettra de la louer occasionnellement. La commune a déjà fait savoir qu'elle réserverait quelques dates.»

ILS SONT SIX POUR REPRENDRE LA BARRE



Gros morceau du site, le chantier naval sera repris par Nicolas Rossier et Roberto Lopez, deux professionnels en activité. «On va être adapté à notre temps», prévient Nicolas Rossier, navigateur chevronné, spécialiste en matériaux et gérant d'un magasin nautique à Versoix. Le site disposera d'un atelier composite, d'un atelier mécanique et proposera également la restauration des embarcations en bois. «Malheureusement ne faire que du bois, comme Jean-Paul Sartorio, c'est difficilement rentable, à l'heure actuelle», explique Nicolas Rossier. Voilà pour l'activité traditionnelle du site, mais l'ambition ici est de monter un véritable pôle nautique, à même d'animer l'entièreté de la zone lacustre. Enfant de Tannay et coach sportif, Olivier Semoroz s'occupera de la partie formation et loisirs et animera des camps nautiques pour les plus jeunes. Cédric Marchand et Marc Schmidt proposeront de la plongée, des cours de permis bateau ainsi que la location des divers engins flottants, du kayak au paddle en passant par le pédalo. Enfin, Tanguy Cariou partagera son expertise en gestion de projets nautiques de compétition comme de plaisance.



Il suffit d'avoir poussé une fois la porte du chantier naval dirigé par Jean-Paul Sartorio pour en être convaincu: lorsque l'on est un amoureux du lac, le lieu est une véritable caverne d'Ali Baba. Alors forcément, quand on apprend que l'ensemble du site va connaître une cure de jouvence, on est en droit de s'inquiéter de la conservation de ces trésors. Le départ de Jean-Paul Sartorio n'a pas échappé à Lionel Gauthier, conservateur du Musée du Léman: «Un chantier naval tel que celui de Mies fait partie du patrimoine lémanique. Nous y avons déjà fait «nos courses».»

Gabarits, plans et photos ont ou vont rejoindre les collections du musée nyonnais. Mais les deux joyaux acquis par l'institution sont incontestablement deux bateaux: un canot à voile-aviron et un «racer» trois points. Le second est un prototype des années 1930 dont il est fait mention dans plusieurs courses de l'époque. «Si tout va bien, ces deux acquisitions seront exposées dans la future extension du musée», détaille Lionel Gauthier.

1/33



À LIRE AUSSI...



L'ultime bateau de Jean-Paul Sartorio

Jean-Paul Sartorio vient de livrer sa dernière embarcation. Cela fait plus de 40 ans que le Nyonnais dirige le chantier...

🕒 15.05.2017 07:00